



LORSQU'IL EST À PARIS, LE DÉCORATEUR STAR SE POSE DANS UN APPARTEMENT ÉTONNANT, INTIMISTE, ENTRE SUITE D'HÔTEL ET CAISSON DE DÉCOMPRESSION, SOUS L'INFLUENCE ASTRALE D'UN PLAFOND ÉTOILÉ. VISITE.

Texte Sophie Pinet, photos The Selby

PARIS
LA

GARÇONNIÈRE

DE JACQUES GARCIA

Dans la chambre, l'escalier qui mène au dressing est recouvert, comme le reste de la pièce, de velours bronze (Tassinari et Chatel). Sur les marches, quatre vases dorés d'Hubert le Gall, et, au mur, une de ses compositions ethniques.



Le décorateur Jacques Garcia s'amuse avec Tazio devant les portes paravent, recouvertes de feuille d'or blanc, qui séparent le salon en deux. À droite, une table *Marguerite* d'Hubert le Gall et un fauteuil dessiné par Adnet tapissé d'un tissu massaï.



Dans le salon, les deux portes qui ouvrent sur l'entrée sont encadrées par ce que Jacques Garcia appelle « l'échelle de la culture ». À droite, le fauteuil a été dessiné par le décorateur pour Baker.

Pas de doute, Jacques Garcia devrait faire son entrée imminente dans les manuels d'histoire du décor contemporain. On y trouvera l'analyse de son goût prononcé pour tout ce qui a trait au XVII^e et au XVIII^e siècle, additionné de quelques touches de modernité. Un style que certains ont découvert au détour d'adresses parisiennes comme l'hôtel Costes, le Fouquet's, ou l'hôtel des Beaux-Arts. D'autres à travers sa mission de sauvetage – en chemise et pantalon de flanelle plutôt qu'en maillot accessoirisé d'une bouée rouge – du château du Champ de Bataille, un bijou d'architecture XVII^e à une centaine de kilomètres de Paris. Un site qu'il aurait, selon la légende normande, découvert à l'âge tendre, avant qu'il ne devienne sa résidence principale, il y a plus de dix ans, et la base depuis laquelle il gère ses projets aux quatre coins du monde.

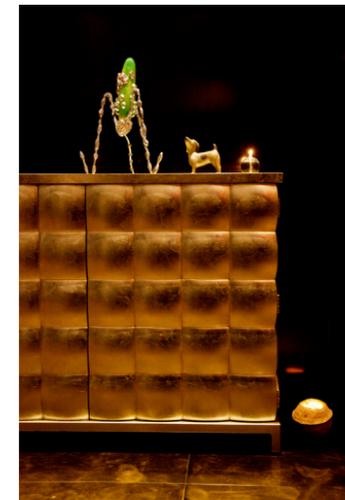
Une autre vie à Paris

S'il le délaisse, c'est le temps d'une nuit, deux au maximum, pour regagner son dernier pied-à-terre en plein cœur de la capitale. Un lieu qu'il voulait un peu comme une boîte vide, sans histoire, sans intérêt particulier si ce n'est celui de pouvoir le transformer en une luxueuse suite d'hôtel, de celles que l'on investit au

UN LIEU QUI DONNE TOUTE LA PLACE AUX HISTOIRES D'AMITIÉS

coucher du soleil et que l'on quitte le jour à peine levé. Un anti-Champ de bataille en somme, qu'il aurait été difficile de lui attribuer sans l'avoir vu y évoluer avec Tazio, son nouveau compagnon à quatre pattes.

Dans cette boîte en bronze du sol au plafond, ou presque, Jacques Garcia a fait sculpter son thème astral au plafond, façon Laurent de Médicis, sur fond bleu Klein. Outre le nécessaire pour y vivre confortablement, le décorateur a mis en majesté ses histoires d'amitiés. Celle avec Hubert le Gall, personnage omniprésent dans l'appartement à travers ses créations, ou celle, née l'année dernière, avec John Armleder. Pour lui, Jacques Garcia avait aménagé un appartement dans le cadre d'une exposition au Centre culturel suisse, et l'artiste l'avait remercié par une œuvre créée à son intention. Et puis il y a Hélène de Saint-Lager, sculpteur et précieuse partenaire de ce projet global, dont la griffe revient du plafond à la table en passant par les drôles de petits monstres qui vous accueillent à l'entrée. Un univers étonnant que Jacques Garcia occupe « comme une cellule de décompression » un brin futuriste, et qui doit lui faire apprécier plus que jamais son Champ de Bataille. S.P.



1



2



3



4



5



6

Détails baroques.

1. Une console dessinée par Jacques Garcia pour Baker.
2. Sur une table basse en marbre, une coupelle de Jean Mayodon.
3. Dans la salle de bains, une boîte ancienne représentant la Nativité et ornée de pierres semi-précieuses.
4. Les catalogues de la librairie Sourget, spécialisée dans les manuscrits et les livres précieux.
5. Une abeille sculptée par Hélène de Saint-Lager.
6. Un bougeoir d'Hubert le Gall, où apparaît son portrait de ce côté, et de l'autre, celui de Jacques Garcia.

Dans le salon, le thème astral de Jacques Garcia est représenté au plafond, sculpté par Hélène de Saint-Lager. Autour du canapé aux coussins en tissus massai, deux fauteuils et une série de tabourets en bronze créés par le décorateur pour Baker. La table basse est constituée de l'ancien établi en marbre d'un artisan vénitien, monté sur des boules de cristal. Au premier plan, une table en aluminium d'Hélène de Saint-Lager.





Jacques Garcia, assis sur la passerelle qui relie les deux dressings, en surplomb de la chambre. Tous les murs et le sol sont en bronze.

1. Dans la chambre, ambiance tamisée. Au-dessus d'un bureau danois des années 50 chiné par le maître des lieux, une grande composition ethnique d'Hubert le Gall. Fauteuil (Baker). 2. À côté du lit, une lampe Méduse dessinée pour la maison italienne Zonca.



ZOOM. LES PROJETS DE JACQUES GARCIA

La transformation de la Mamounia de Marrakech terminée (cf p. 96), Jacques Garcia est reparti à l'assaut d'autres projets singuliers. Petit résumé des activités de ce personnage aux multiples facettes.

LE DESIGNER

Pour l'éditeur italien Zonca, Jacques Garcia a dessiné une collection de luminaires baptisée les *Botanic*, qui a été dévoilée au dernier salon de Milan. Parallèlement, il poursuit son aventure avec l'éditeur américain Baker, pour qui il crée du mobilier d'intérieur et d'extérieur, dont on retrouve certaines pièces dans sa garçonnière parisienne.

LE SCÉNOGRAPHE

En marge de son activité de designer, Jacques Garcia n'abandonne pas ses projets « pharaoniques », comme au Louvre. Entamée en 2008, sa mission consiste à repenser intégralement la scénographie des 3 000 m² consacrés au mobilier XVIII^e. Il s'est donné la mission de restituer les volumes de l'époque, de redonner à l'espace une distribution façon palais en retrouvant les tapisseries, les soies et l'ambiance générale, tout en évitant avec soin le système des niches, un grand

classique dans la présentation muséale d'objets et de mobiliers. Un coup d'éclat dont la livraison est prévue fin 2012.

L'EXPERT

Autre site historique cher au décorateur, Versailles. Après l'avoir meublé d'argent dans le cadre d'une exposition, Jacques Garcia est actuellement à l'affût du mobilier disparu du château. Une jolie quête à travers l'histoire de l'art, comme il les aime tant. *S.P.*

➔ PLUS DE JACQUES GARCIA SUR MENSTYLE.FR